Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Fleuriste, veuillez visiter :
bpfleuriste.fr/annales-sujets-et-corriges

Expression française et ouverture sur le monde

Session 2015 • Code sujet : **Non indiqué dans cette édition** • Durée : **3h00** • Coefficient : **3**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Le cimetière du Railway Hollow et la mémoire des soldats** (3 questions) — **Page 3**
2. **Le musée de la Grande Guerre de Meaux** (2 questions) — **Page 5**
3. **La passion française pour la Grande Guerre** (2 questions) — **Page 6**
4. **Les mobilisés, les morts et les disparus de la Grande Guerre** (3 questions) — **Page 7**
5. **Le monument aux morts de Dardilly** (1 question) — **Page 10**
6. **Les fonctions et les significations de la commémoration** (1 question) — **Page 11**
7. **Les pratiques de mémoire en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne** (1 question) — **Page 12**
8. **Défendre l'utilité des commémorations de la Grande Guerre** (1 question) — **Page 13**
9. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 14**

Sujet officiel (PDF) : https://bpfleuriste.fr/assets/annales/bp-fleuriste/U50 - Arts appliqués à la profession et histoire de l'art/2015/BP Fleuriste - U50 - Arts appliqués à la profession et histoire de l'art - Session 2015 - 1-Sujet.pdf

1. Le cimetière du Railway Hollow et la mémoire des soldats

Guillaume de Fonclare raconte une visite au Railway Hollow Cemetery, où reposent des soldats britanniques et du Commonwealth morts pendant la Grande Guerre. Il évoque l'épitaphe d'A. Goodlad, les pertes du 1er juillet 1916 et l'effet apaisant de cette visite.

Question 1. Identifier le lieu décrit par l'auteur et expliquer pourquoi sa visite a changé son regard sur les Britanniques.

L'auteur décrit le Railway Hollow Cemetery, un cimetière du Commonwealth situé dans la Somme. Il compte 107 tombes, dans un paysage marqué par les trous d'obus. La visite change son regard lorsqu'il découvre l'épitaphe du soldat A. Goodlad, mort à 23 ans, qui jugeait les Français dignes qu'on se batte pour eux. Les pertes considérables du Commonwealth le 1er juillet 1916 renforcent cette prise de conscience. L'auteur dépasse alors ses préjugés et son mépris pour les Britanniques.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La solidarité exprimée par Goodlad et les sacrifices du Commonwealth font renoncer l'auteur à ses préjugés envers les Britanniques.

Question 2. Expliquer le passage souligné dans le texte, à la ligne 39.

La phrase « cette visite calmera mes angoisses » signifie que le cimetière apaise l'auteur malgré le souvenir douloureux des soldats morts. La tranquillité des stèles lui offre un lieu de recueillement et l'aide à affronter ses propres difficultés. Il dit que la vision de ces pierres lui fera ressentir sa souffrance « avec moins d'acuité », donc moins vivement, et avec davantage de compassion pour lui-même. En pleurant les soldats, il trouve aussi un moyen d'exprimer et d'apaiser ses émotions.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le recueillement au cimetière apaise ses angoisses et l'aide à accepter sa souffrance.

Question 3. Montrer comment l'écriture implique le lecteur dans la visite, en étudiant notamment les pronoms personnels, l'organisation du texte, les temps verbaux et le lexique.

1. **Au début**, le pronom « vous » et le présent (« vous suivez », « vous trouverez ») adressent directement le lecteur et l'invitent à parcourir le chemin jusqu'au cimetière.
2. **Dans la description**, le lexique oppose la beauté sereine du paysage aux traces de la guerre, comme les « trous d'obus », les mitrailleuses et les morts. Les repères historiques donnent à voir l'ampleur du conflit.
3. **À la fin**, le récit se recentre sur le « je » et emploie le futur pour annoncer la dernière visite et le recueillement. Le lecteur accompagne ainsi l'auteur jusqu'à son départ.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Guidé par le « vous », le lecteur découvre le lieu, puis accompagne l’auteur dans son recueillement personnel.

2. Le musée de la Grande Guerre de Meaux

Un article rend compte de l'ouverture du musée de la Grande Guerre à Meaux, le 11 novembre 2011. Le texte et la photographie présentent les collections et les dispositifs d'exposition qui mettent en valeur les hommes engagés dans le conflit.

Question 4. Expliquer pourquoi le musée est inauguré un 11 novembre et pourquoi il a choisi de mettre l'accent sur les hommes.

Le musée est inauguré le 11 novembre, date anniversaire de l'armistice de 1918, qui marque la fin des combats. Cette date donne à l'ouverture une portée commémorative. Le musée met l'accent sur les hommes pour rappeler que la guerre fut vécue par des personnes mobilisées et combattantes, venues de nombreux pays, et pas seulement constituée de batailles ou d'événements militaires.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le 11 novembre rappelle l'armistice de 1918. Le musée souligne la dimension humaine et internationale de la guerre.

Question 5. Indiquer les moyens utilisés par le musée pour mettre les hommes au centre de la visite.

Le musée fait découvrir concrètement les hommes engagés dans le conflit grâce à ses collections et à ses aménagements :

- 3 300 objets exposés, dont des uniformes complets provenant de 35 nations ;
- deux tranchées reconstituées, profondes de trois mètres, qui évoquent les conditions du front.

Ces dispositifs donnent à voir les soldats et la diversité des pays impliqués dans la guerre.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> 3 300 objets, des uniformes de 35 nations et deux tranchées reconstituées de trois mètres de profondeur.

3. La passion française pour la Grande Guerre

Les historiens Nicolas Offenstadt et Gerd Krumeich confrontent leurs points de vue sur la place de la Grande Guerre dans les mémoires nationales. Ils évoquent les traces familiales, les formes culturelles et le rôle du passé dans la société française.

Question 6. Indiquer les éléments sur lesquels l'historien allemand Gerd Krumeich s'appuie pour constater une véritable passion française pour 14-18.

Krumeich s'appuie sur plusieurs signes : en France, la Grande Guerre fait l'objet d'un **devoir de mémoire** et suscite un grand entrain. Elle est connue de tous et considérée comme un élément fondateur de l'identité française. Il rappelle aussi que la guerre s'est déroulée en grande partie en France. Il oppose cette passion française à l'absence, en Allemagne, d'un désir aussi vif de commémorer 14-18.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Devoir de mémoire, grand entrain, guerre vécue sur le territoire français et référence fondatrice de l'identité nationale.

Question 7. Présenter, selon l'historien français Nicolas Offenstadt, les causes de cette passion française.

Offenstadt explique cette passion par une expérience collective transmise dans les familles : presque chacune conserve le souvenir d'un ancêtre mobilisé, parfois par des lettres, des carnets, des photographies ou des objets. La mémoire du poilu, devenue positive et largement partagée, renforce aussi l'attachement à cette période. Enfin, dans une société inquiète devant un avenir opaque et privée de repères traditionnels solides, le passé rassure et donne le sentiment d'un lien social commun.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La mémoire familiale et collective, l'image partagée du poilu et le besoin de repères face à l'incertitude expliquent cette passion.

4. Les mobilisés, les morts et les disparus de la Grande Guerre

Un tableau compare, pour dix pays ou ensembles de pays, le nombre de soldats mobilisés et le nombre de morts et disparus pendant la Grande Guerre. L'annexe à rendre sert à classer les pays et à inscrire leur taux de pertes.

Question 8. Classer les pays selon leur nombre de morts et de disparus, par ordre décroissant, en utilisant le tableau de l'annexe à rendre avec la copie.

On classe les pays en comparant les nombres de morts et disparus de la dernière colonne, du plus élevé au plus faible.

Rang	Pays ou ensemble	Morts et disparus
1	Allemagne	2 033 700
2	Russie	1 800 000
3	France	1 375 800
4	Autriche-Hongrie	1 100 000
5	Grande-Bretagne, Empire et Dominions	908 371
6	Turquie	804 000
7	Serbie	278 000
8	Roumanie	250 706
9	États-Unis	114 000
10	Bulgarie	87 500

Annexe complétée : classement des pays

	Pays	Taux de pertes
1	Allemagne	
2	Russie	
3	France	
4	Autriche-Hongrie	
5	Grande-Bretagne, Empire et Dominions	
6	Turquie	
7	Serbie	
8	Roumanie	
9	États-Unis	
10	Bulgarie	

✓ RÉPONSE À RETENIR

Allemagne, Russie, France, Autriche-Hongrie, Grande-Bretagne, Empire et Dominions, Turquie, Serbie, Roumanie, États-Unis, Bulgarie.

Question 9. Calculer, pour chacun des pays, le taux des pertes, c'est-à-dire la part des soldats morts et disparus par rapport aux soldats mobilisés.

Le taux de pertes se calcule ainsi : morts et disparus ÷ mobilisés × 100. Les résultats sont arrondis au dixième de pourcentage.

Pays ou ensemble, selon le classement	Taux de pertes
Allemagne	15,4 %
Russie	9,9 %
France	17,4 %
Autriche-Hongrie	12,2 %
Grande-Bretagne, Empire et Dominions	10,2 %
Turquie	26,8 %
Serbie	37,1 %
Roumanie	25,1 %
États-Unis	2,7 %
Bulgarie	21,9 %

La Serbie présente le taux le plus élevé ; celui des États-Unis est le plus faible.

Annexe complétée : taux de pertes

	Pays	Taux de pertes
1		15,4 %
2		9,9 %
3		17,4 %
4		12,2 %
5		10,2 %
6		26,8 %
7		37,1 %
8		25,1 %
9		2,7 %
10		21,9 %

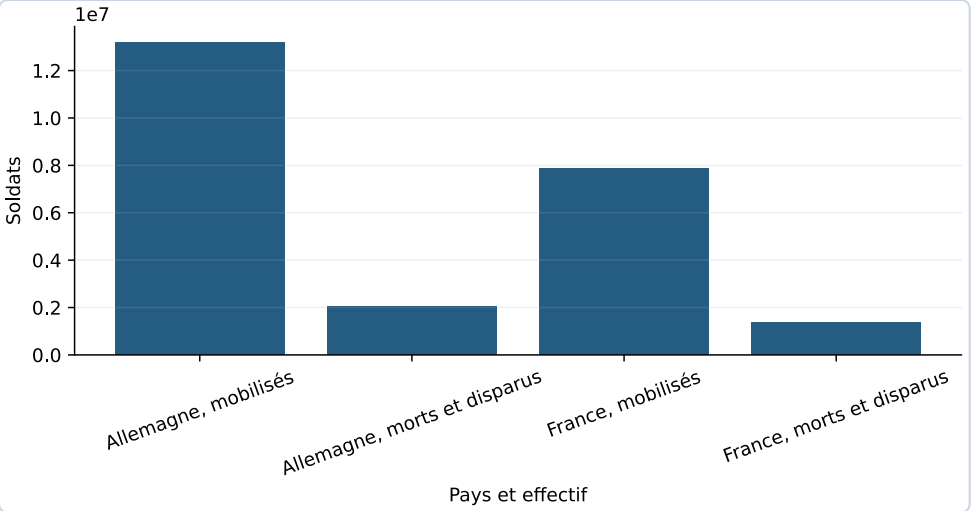
Les Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau Canopé

✓ RÉPONSE À RETENIR

Allemagne 15,4 % ; Russie 9,9 % ; France 17,4 % ; Autriche-Hongrie 12,2 % ; Grande-Bretagne, Empire et Dominions 10,2 % ; Turquie 26,8 % ; Serbie 37,1 % ; Roumanie 25,1 % ; États-Unis 2,7 % ; Bulgarie 21,9 %.

Question 10. Comparer les deux colonnes du tableau, indiquer ce que l'on constate et donner un exemple.

Globalement, un nombre élevé de mobilisés s'accompagne souvent d'un nombre élevé de morts et disparus, mais les deux colonnes ne sont pas proportionnelles. Ainsi, la Grande-Bretagne, l'Empire et les Dominions comptent 8 904 467 mobilisés et 908 371 morts et disparus, tandis que la France en compte 7 891 000 et 1 375 800. La France a donc moins de mobilisés, mais davantage de morts et disparus.



✓ RÉPONSE À RETENIR

Les pertes ne sont pas proportionnelles aux mobilisations : la France compte moins de mobilisés que la Grande-Bretagne, l'Empire et les Dominions, mais davantage de morts et disparus.

5. Le monument aux morts de Dardilly

Une photographie présente le monument aux morts de Dardilly, construit en 1924, dans le cimetière. Ses inscriptions appellent à la fraternité entre les peuples et expriment un message contre la guerre, ainsi qu'un espoir de consolation de la douleur.

Question 11. Préciser où le monument aux morts est situé dans la commune de Dardilly et expliquer quelles idées il met en avant.

Le monument, construit en 1924, se trouve dans le cimetière de Dardilly. Ses inscriptions portent un message pacifiste : « Contre la guerre », elles honorent ses victimes et appellent à la fraternité des peuples. La formule « Que l'avenir console la douleur » exprime l'espoir que le temps apaise le chagrin causé par les morts. La sculpture d'une femme tenant un enfant renforce cette évocation de la souffrance et du deuil.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Situé dans le cimetière de Dardilly, le monument défend la paix, la fraternité entre les peuples et la consolation des familles endeuillées.

6. Les fonctions et les significations de la commémoration

Dans un entretien, l’historien Antoine Prost compare les pratiques commémoratives britanniques et françaises. Il expose aussi son rôle au sein de la Mission du centenaire et les significations possibles du souvenir de 14-18.

Question 12. Présenter le rôle et la fonction d’Antoine Prost par rapport à la commémoration de 14-18, puis expliquer les sens qu’il donne à cette commémoration.

Antoine Prost préside le conseil scientifique de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Son rôle est consultatif : il aide les responsables politiques à orienter les commémorations sans déformer l’histoire. Il considère le 11-Novembre comme une borne dont le sens dépend de la société. La mémoire de 14-18 rappelle une épreuve collective, marquée surtout par les morts et les veuves, et unifie la société. Elle peut aussi mettre en valeur la mobilisation nationale, le civisme de ceux qui ont fait leur devoir et la République, qui a su mener la guerre tout en restant fidèle à ses valeurs.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Prost conseille les responsables politiques pour des commémorations fidèles à l’histoire. Il y voit la mémoire d’une épreuve collective, un facteur d’unité et un hommage au civisme et à la République.

7. Les pratiques de mémoire en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne

Les documents présentent un musée, des débats d'historiens, un monument aux morts et un entretien sur les commémorations. Ils permettent de comparer les façons dont l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne entretiennent la mémoire de la Grande Guerre.

Question 13. À partir des documents 2, 3, 5 et 6, expliquer comment l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne entretiennent la mémoire de la Grande Guerre.

En France, le musée de Meaux rend la guerre visible par ses objets, ses uniformes et ses tranchées. Les familles, les associations, les écoles, les collectivités et les œuvres artistiques entretiennent aussi le souvenir. Le monument de Dardilly exprime un message pacifiste : il est dédié aux victimes de la guerre et à la fraternité des peuples. En Grande-Bretagne, la mémoire s'incarne dans le « Remembrance Sunday », deux minutes de silence, le port du coquelicot et les dépôts devant le cénotaphe. Selon Krumeich, l'Allemagne ne connaît pas le même engouement commémoratif que la France pour 14-18.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La France entretient une mémoire populaire et institutionnelle, la Grande-Bretagne une mémoire ritualisée. En Allemagne, la passion commémorative pour 14-18 est moins marquée.

8. Défendre l’utilité des commémorations de la Grande Guerre

Sur le forum du site de la ville, des concitoyens affirment que les commémorations de la Grande Guerre ne servent à rien. Le candidat doit rédiger une réponse argumentée qui défend le point de vue contraire et s’appuie sur des exemples.

Question Compétence d’écriture. Rédiger pour le forum du site de la ville une réponse qui développe le point de vue contraire à l’affirmation selon laquelle les commémorations de la Grande Guerre ne servent à rien. Le texte, d’une trentaine de lignes environ, doit comporter des arguments et des exemples pour justifier ce point de vue.

Les commémorations de la Grande Guerre sont-elles inutiles ?

Affirmer qu’elles ne servent à rien, c’est oublier qu’elles transmettent une histoire et rendent visibles ses conséquences humaines.

D’abord, elles honorent les victimes. Dans le document 1, Guillaume de Fonclare évoque les vingt mille soldats du Commonwealth tués le 1er juillet 1916 et les familles qui entretiennent leur souvenir. À Dardilly, le monument affirme « contre la guerre », « à ses victimes » et « à la fraternité des peuples » : il transforme le deuil en message pacifiste.

Ensuite, elles aident à comprendre le passé. Le musée de Meaux expose des objets et fait découvrir des tranchées reconstituées. En Grande-Bretagne, le Remembrance Sunday et le coquelicot entretiennent aussi cette mémoire. Ces pratiques rapprochent les générations et rappellent le prix de la guerre.

Commémorer ne revient donc pas à célébrer les combats, mais à se souvenir des morts et à défendre la paix.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les commémorations transmettent l’histoire, honorent les victimes et rappellent la nécessité de préserver la paix.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2015)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de Brevet professionnel du secteur tertiaire, session 2015, intitulée « Expression française et ouverture sur le monde », sans code sujet imprimé, d'une durée de 3h00 et de coefficient 3. Le dossier « La Grande Guerre, une mémoire vive ? » évalue la compréhension de documents, l'analyse d'une photographie et de données, le calcul de taux de pertes, la comparaison des mémoires nationales et la rédaction d'un texte argumenté.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Taux de pertes = (nombre de morts et disparus / nombre de mobilisés) × 100.
- Un tableau statistique se lit en distinguant les effectifs absolus des proportions calculées.
- La mémoire collective se transmet par les commémorations, les monuments, les musées et les traces familiales.
- Un texte argumentatif défend une thèse avec des arguments cohérents et des exemples précis.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour le classement, comparer les nombres de morts et disparus, pas les taux de pertes.
- Pour chaque taux, utiliser les morts et disparus comme numérateur et les mobilisés comme dénominateur.
- Justifier les réponses avec des éléments précis du texte, du tableau ou de la photographie.
- Pour la rédaction, défendre clairement le point de vue demandé et organiser arguments et exemples sur environ trente lignes.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment calculer le taux de pertes demandé dans le tableau ?

Divisez le nombre de morts et disparus par le nombre de mobilisés, puis multipliez le résultat par 100. Le taux s'exprime en pourcentage et doit être calculé séparément pour chacun des pays ou ensembles indiqués.

Q : Quelle différence faut-il faire entre le nombre de pertes et le taux de pertes ?

Le nombre de pertes est un effectif absolu de morts et disparus. Le taux rapporte cet effectif au nombre de mobilisés : un pays peut avoir beaucoup de pertes, mais un taux inférieur à celui d'un autre pays.

Q : Comment s'organiser entre les questions et la rédaction pendant les trois heures ?

L'épreuve dure 3h00 et totalise 60 points, dont 20 pour l'écriture. Répartissez le temps en fonction des points, prévoyez une part importante pour la rédaction et gardez quelques minutes pour relire les calculs et la copie.

Q : Quels critères faut-il respecter pour la rédaction argumentée ?

Le sujet demande environ trente lignes, une réponse qui défend le point de vue contraire à celui des concitoyens, ainsi que des arguments et des exemples. La grille attribue 20 points à la compétence d'écriture, notamment pour la réalisation du message, la langue et le jugement.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpfleuriste.fr/assets/annales/bp-fleuriste/U50 - Arts appliqués à la profession et histoire de l'art/2015/BP Fleuriste - U50 - Arts appliqués à la profession et histoire de l'art - Session 2015 - 1-Sujet.pdf
Ressources BP Fleuriste : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.